

Le faux procès fait le plein

LA CHAUX-DE-FONDS Le procès spectacle de l'affaire Charles L'Eplattenier et consorts s'est ouvert hier à La Chaux-de-Fonds, dans le cadre de l'Année de l'Art nouveau. Pape de ce mouvement artistique en Suisse, L'Eplattenier a claqué en 1914 la porte de son cours supérieur et de l'École d'art, dégoûté par les socialistes devenus majoritaires. Un siècle après, on juge les autorités d'alors, accusées d'avoir poussé le maître d'un certain Le Corbusier à la démission. Salle comble et première audience très réussie hier matin.

Le Corbusier aigri contre sa ville

Rouvrir ces pages d'histoire controversées prend tout son piquant avec la mise en scène pensée par les actuelles autorités de gauche, qui se sont vu reprocher de glorifier aujourd'hui un passé sacagé. L'ancien juge fédéral Raymond Spira mène les débats, la défense est assurée par le militant popiste Francis Staehli, qui a rappelé au jury la complexité de l'époque et ses luttes ouvrières. Quatre audiences doivent continuer à éclaircir l'affaire jusqu'au jugement, en septembre 2006.

Le public s'est délecté des piques de Thierry Béguin, ancien procureur, décochées un peu à droite et beaucoup à

gauche. L'ancien conseiller d'Etat est fasciné. «La Chaux-de-Fonds bouillonnait avec l'anarchiste James Guillaume, des conférences de Jaurès ou de Lénine. La grande Histoire. En comparaison, Neuchâtel, c'était la banlieue paysanne!» lance-t-il hors audience.

L'Eplattenier, soutenu par les bourgeois, a-t-il été «exécuté» pour la nomination en force à ses côtés de trois jeunes professeurs, dont Le Corbusier? Le socialiste Paul Graber, adepte d'un art académique, et donc opposé à L'Eplattenier et son style sapin, instaura «un Soviet des professeurs» (Thierry Béguin dixit). Le Corbusier, aussi dur avec sa ville que son maître déchu, écrit: «On a anéanti l'École d'art.»

Saisissant. Comme le parallèle avec la crise actuelle: «Le nouveau gouvernement de gauche va peut-être assassiner la Haute École de musique», a ironisé le procureur. Applaudi par certains, le propos a outré des spectateurs de gauche. Qui ont retrouvé le sourire quand, avec un même mordant, le défenseur Francis Staehli a répliqué que la précédente majorité, de droite, a supprimé l'enseignement du latin et du grec. Ou quand l'histoire est un éternel et passionnant recommencement.

Giovanni Sammali



Alain Germond

EN VERVE Thierry Béguin, en procureur, a régalé le public avec ses piques.